Ils côtoient les géants des mers

Les 45 employés des chantiers navals La Ciotat Shipyards, chargés de la sortie et de la mise à l'eau de yachts, travaillent sur un site historique. Ils sont spécialisés depuis 2007 dans le "refit" des bateaux de luxe, dont certains frôlent 130 mètres !

Depuis le Port Vieux, on peut observer des yachts assez incroyables sur les Chantiers navals. Des géants des mers, toujours plus luxueux, en arrière-plan, et des barquettes marseillaises on ne peut plus typiques devant. C'est là tout le charme de La Ciotat. Ses Chantiers navals font partie du paysage depuis le début du XIX^e^ siècle. Néanmoins, peu savent vraiment ce qu'il s'y passe aujourd'hui. *"Il y a des gens qui vivent ici, des jeunes, qui n'ont aucune idée des activités qu'il y a en face d'eux"*, lance un ancien sur une terrasse ensoleillée, café à la main.

Comme nous avons eu la chance de visiter les Chantiers, c'est l'occasion de vous présenter ce site qui s'étend sur 35 hectares et se divise en fonction de la taille des bateaux. *"La seule fois que les Chantiers sont ouverts au public, c'est pour la Journée du patrimoine, et encore, tout n'est pas accessible"*, explique Alice Boisseau, chargée de communication à La Ciotat Shipyards. Et pour cause, la société publique en charge du site industriel signe des contrats de confidentialité avec les propriétaires de certains yachts. D'ailleurs, trois bateaux bien connus des médias y sont actuellement. Mais si la société ne nous a absolument rien communiqué, secret-défense oblige, ils restent visibles depuis le Port Vieux et bien reconnaissables. C'est le cas de l'*Amore Vero*, le yacht gelé d'un oligarque russe, ou de *Koru*, le trois-mâts de Jeff Bezos, deuxième plus grand voilier du monde (*La Provence* du 10 octobre), et de son imposante annexe *Abeona*, à quai à l'entrée du port. Il faut bien avouer que des yachts de 127 mètres, ce n'est pas très évident à cacher…

"C'est notre quotidien"

C'est ce genre de navires que côtoient les 1 200 ouvriers du site, dont 45 à La Ciotat Shipyards, chargés de les déplacer. Si nous sommes fascinés par la taille de ces yachts clairement inabordables, *"c'est devenu notre quotidien"*, hausse des épaules un employé, derrière ses lunettes de soleil. Bien reconnaissables dans leur t-shirt ou pull bleu mer siglés LCT Shipyards, les employés paraissent des fourmis à côté de ce yacht d'un milliardaire américain, long de 88 mètres. Ils sont moins d'une dizaine autour pour déplacer le 79^e^ plus grand bateau du monde, sur la plateforme Atlas, conçue spécialement pour les méga yachts de 80 à 115 m et jusqu'à 4 300 tonnes, et inaugurée il y a tout juste un an. Posé sur un chariot avec un système de rails, ce yacht de 2 400 tonnes est conduit jusqu'à l'ascenseur en bois qui descendra sous l'eau, jusqu'à 11 mètres de profondeur. *"Il avance de deux mètres par minute*, explique Jean-Claude, responsable exploitation. *La mise à l'eau se fait en trois heures, mais au total, la manœuvre complète dure 12 heures. Pour ce genre de bateau, six hommes suffisent."*

À côté de cette plateforme "méga yachts" qui propose sept places (dont six à l'entreprise MB92, la 7^e^ étant publique), se trouve une zone pour les bateaux sans limites. La Grande Forme, devant l'immense portique sur roues, permet, grâce à un système de bateau-porte, qui ressemble clairement à un barrage, de diviser le bassin en deux. D'un côté, on trouve des catamarans à quai, de l'autre se trouve un yacht en carénage, dans le bassin à sec de 200 mètres.

Après la darse se trouve une autre plateforme consacrée à la grande plaisance. Elle peut accueillir jusqu'à 17 super yachts, des navires entre 50 et 80 m. On y trouve le même fonctionnement qu'Atlas, avec un ascenseur qui, lui, supporte 2 000 tonnes. Juste après, il y a la partie moyenne plaisance, avec la grue de 300 tonnes, pour les yachts jusqu'à 40 mètres. Cet espace est entouré de deux immenses cabines à peinture, une rutilante de la société Monaco Marine, l'autre complètement autonome avec ses panneaux solaires, siglée MB92. Les chantiers navals Nautech, Classic Works, et récemment Exail, sont aussi implantés sur site. Sans parler des 50 entreprises sous-traitantes, qui représentent tous les métiers du yachting, dont beaucoup insoupçonnés…

Le mythique portique des chantiers navals permettent aux hommes de La Ciotat Shipyards de

150
yachts du monde entier passent chaque année par les Chantiers pour une remise en beauté.

Raphaèle MINCONÉ

Un bout d'histoire des Chantiers navals

Depuis le début du XIX^e^ siècle, le site a évolué, s'est modernisé, et a été mis à l'arrêt le 31 juillet 1988, malgré le combat de 105 ouvriers contre la fermeture du site. Ce chiffre, on le retrouve aujourd'hui encore, sur le dos de salariés des Chantiers. Il est également peint sur l'immense portique emblématique du site. Haut de plus de 80 mètres, on voit facilement ce pont roulant, depuis le centre-ville de La Ciotat et même au-delà. En 1994, un accord est signé entre le préfet de région, les collectivités et le représentant des "105 irréductibles". La Société d'économie mixte développement économique et portuaire (Semidep) est créée dans la foulée et l'activité reprend. C'est en 2007, que les Chantiers navals se spécialisent dans la réparation, l'entretien et la maintenance de yachts de plaisance de luxe. 11 ans plus tard, la Semidep devient "La Ciotat Shipyards" pour une plus grande reconnaissance à l'internationale. Aujourd'hui, les Chantiers accueillent 50 yachts simultanément, 150 à l'année, dont une centaine de plus de 50 m, soit environ 1/7^e^ de la flotte mondiale.